

De Phnom Penh à Kep

*Au Samanea,
perle de la Côte sud*

Le ponton de 220 mètres du Samanea Beach Resort, le Secret Retreat de Kep. En face, le massif des Éléphants où l'on excursionne avec bonheur.

Après cinq jours de visite urbaine, de la Pagode royale au Musée National, d'une rivière à l'autre (Mékong et Tonlé Sap), je quitte Phnom Penh. En car « Giant Ibis » (les plus sûrs et confortables) vers la Côte Sud, à trois heures. Les paysages le long de la route ponctuée d'humbles mais heureuses maisons en bois sur pilotis sont magnifiques : lotus en fleurs dans une mare, vaches devant, buffles dans la rizière derrière...

Kep, crabe et calme

Kep : les habitants de Phnom-Penh en aiment le calme, à déguster de façon privative sur le ponton au charme infini du Samanea Beach Resort. Et dans le folklore culinaire des petits restaurants du marché, grillant le crabe aux pinces bleues sorti des nasses par les pêcheuses du port, juste à côté. Symbole de la ville, le crabe trône en sculpture sur la mer, à côté d'un kiosque sur l'eau, où des jeunes viennent en pause-déjeuner et moi, à vélo, de la petite route du front de mer, après y avoir observé des singes descendant de leur forêt.

Nous sommes près de Kâmpôt, ville connue pour son poivre : vert, noir, blanc. L'IGP a été obtenue grâce au travail d'un français et de sa femme belge dans leur propriété « La Plantation » sur laquelle ils ont construit une belle demeure signature d'architecte. L'endroit est élégant, on y est très gentil avec le visiteur, comme le sont d'ailleurs les Cambodgiens en général, flattés que leur pays soit redevenu fréquentable.

Kep doit son nom à sa plage en forme de selle de cheval. C'est une petite station balnéaire en pleine renaissance. Elle fut le Saint-Tropez du pays (le Roi Norodom Sihanouk y avait sa maison) jusqu'à l'arrivée des Khmers rouges en 1975, qui fusillèrent ou déportèrent dans les rizières tous ceux qui portaient des lunettes...

Kep exerce un charme trouble sur le visiteur qui traverse le bourg pour la première fois, car ça et là, on voit entre des maisons ordinaires, les ruines brûlées de villas en béton des années soixante. C'est un élève du Corbusier qui les a construites : Vann Molyvann, 90 ans. Un bon article sur lui se lira ici : 360degresvietnam.com/vann-molyvann-cambodge. Les fenêtres et les portes de quelques villas sont béantes : les vietnamiens, durant leur occupation (postérieure au départ des Khmers rouges) jusqu'en 1989, ont tout emporté, arrachant jusqu'aux montants des portes à l'aide de chars russes. Cela impressionne encore. Mais la résilience est là : restaurée, l'ex-maison du roi Sihanouk est d'un vert aussi pimpant que sont doux les grains de poivre vert de Kâmpôt, que l'on vous servira avec tous les plats. La plage est belle et familiale.

Oui, on est bien ici : au marché au crabe ou au bord de la piscine ou à observer l'aube dans la mangrove privée, au fond de laquelle il est possible dîner, sur demande. Non, il n'y a pas de moustiques : c'est un milieu saumâtre.



Le crabe aux pinces bleues de Kep se déguste au poivre de Kampot après la promenade sur le front de mer.



Le joli Parc national de Kep est une aventure qui ne se refuse pas : une boucle de 8 kilomètres en 3 heures.



L'art vestimentaire khmer à l'honneur entre les villas du Samanea. Un jardin d'exception.

Un matin, je pars faire la boucle facile (8 kilomètres en trois heures) du joli Parc national de Kep. Sur la route du retour, une vache au cou dentelé meugle quand je la double à vélo. Faut-il y entendre un signal ? Serait-elle complice du carillon des vendeurs de glaces à vélo, que je croise peu après ?

En face, les monts Eléphants, fin du massif des Cardamone, qu'on voit du bout du ponton interminable (207 mètres, je n'en connais pas d'équivalent), juste à gauche de l'adorable petite mangrove privée du Samanea, l'un des 70 membres des Secret Retreats. www.samanea-resort.com

Quelques bonnes nuits ici vous reposeront, par exemple, comme étape vers le Vietnam qui n'est qu'à 30 kilomètres. La vue s'étend sur la baie de Kampot et le mont Bokor où l'on va excursionner à 1100 mètres, puis déjeuner aux cascades, en contrebas du casino français fantôme, devenu la grande attraction de ce site un peu curieux qui été flanqué d'un énorme casino par des promoteurs chinois.

Samanea : le tamarinier

Le charme de Kep se manifeste dans le jardin bucolique de l'hôtel : les manguiers et tamariniers foisonnent, les oiseaux sont omniprésents, quelques pêcheurs de palourdes passent à la marée basse, qui découvre le sable à perte de vue. Chaque soir, avant le dîner, on complète sa collection de couchers de soleil.

Try, le directeur, est un ingénieur convaincu et convaincant, en plus d'un botaniste inspiré. Il a foré jusqu'à 55 mètres pour trouver l'eau potable d'une rivière souterraine. Elle coule au robinet des dix villas. Une rareté, cette eau potable. Comme la Réception, une maison de briques formant un motif un peu Art Déco, un peu Lego. Try montre au journaliste, dans la pièce du fond de la réception, deux discrets impacts de balles, souvenir d'une exécution, celle des anciens propriétaires par les Rouges fous. Ses parents aussi furent fusillés : ils étaient à la fois intellectuels et riches. Mais c'est du passé.



L'architecture est liée à celle de Vann Molyvann, le plus connu des bâtisseurs du pays.

Le cadre est superbe, la cuisine raffinée, comme la jeune Chef au sourire si khmer. Le restaurant est une élégante colonnade blanche ne s'inspirant ni de l'habitat khmer fluvial sur pilotis ni de Mallet-Stevens, contrairement à mon préjugé d'Occidental exhibant sa culture. Les bureaux et coffres années trente des villas ont été chinés ; ce sont des Belges qui se sont chargés de la décoration : les plaques de pierre bleue ont été exposées un an au soleil afin d'acquiescer une nuance rougeoyante. Comme le coucher de soleil devant la piscine au circuit de chlore natif doux et comme la latérite du bord de la piscine. La même pierre qu'aux incontournables temples d'Angkor Vat, où l'on fera le circuit à l'envers pour éviter la foule. Il y a là un autre Secret Retreats au charme fou où se reposer (et faire un tour sur le grand lac Tonlé Sap).

De retour à Phnom Penh, on ira au Musée National voir (parmi tant de trésors d'Angkor Vat restitués par les ex-occupants) une quarantaine de dessins de danseuses du Ballet Royal du Cambodge par Auguste Rodin. Et des danseuses en chair et en os : il y a un spectacle quotidien à 18h30.

Le Cambodge, encore un peu vintage, parfois vieillot (comme le Vietnam), est truffé de belles îles (comme Koh Rong Sanloem et Koh Rong) et de plages (ma préférée est celle d'Otres, près de Sihanoukville) n'ayant rien à envier à celles de Thaïlande. Sans en avoir encore, comment dire, la « coolitude » touristique parfois un peu standardisée.

Christophe Riedel
christopheriedel1@gmail.com

Renseignements

70 petits hôtels indépendants, à mille lieux du confort standardisé des chaînes hôtelières.
www.secret-retreats.com/fr/discover/cambodia/kep/samanea-beach-spa-resort

Photos

© Christophe Riedel, Samanea Secret Retreat